



## Rencontres franco-suisse des urbanistes. Rétrospective d'un mécénat intellectuel par- dessus les frontières

---

Thierry Merle, urbaniste FSU

Membre de l'association française Urbanistes des territoires

Membre de la Fédération suisse des urbanistes – Section romande

Service de la mobilité

Courriel :

thierry.merle.urba@gmail.com

### Résumé

Les *Rencontres franco-suisse des urbanistes* sont nées en 2004 et ont aujourd'hui acquis une renommée internationale qui dépasse très largement le bassin lémanique. Ces rencontres annuelles qui permettent aux praticiens, aux chercheurs et aux étudiants de se rencontrer visent à décroiser ces « mondes », à renforcer l'interdisciplinarité et à devenir une pépinière de savoirs. Actualités de l'urbanisme, processus expérimentaux, comptes-rendus de recherches et interventions exemplaires alimentent les thèmes débattus au cours de ces journées d'échanges. Le vendredi 6 juillet 2012, la 9<sup>ème</sup> *Rencontre franco-suisse des urbanistes* se tiendra à Thonon-les-Bains et sera intitulée « Territoires et villes numériques ».

### Mots clés

Urbanisme - rencontre - franco-suisse - urbaniste - transfrontalier



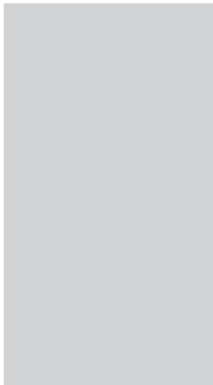


Abstract

The «*Franco-Swiss urban planners*» Seminar Series started in 2004 and have now gained an international reputation that extends far beyond the Lake Geneva area. These annual meetings allow practitioners, researchers and students to meet. Their aim is to become a breeding ground for interdisciplinary knowledge in order to bring these different «worlds» together. New key areas in urban planning, experimental procedures, research reports and best practice interventions all feed the topics discussed during these days to exchange perspectives on both sides of Lake Geneva. On Friday, July 6, 2012, the 9th «*Franco-Swiss urban planners*» Seminar will be held in Thonon-les-Bains and will be entitled «Digital Cities and Territories».

Keywords

Urbanism – seminar – Franco-Swiss – urbanist – cross-border





Symboliquement ancrées autour du Lac Léman, les *Rencontres franco-suisse des urbanistes* sont nées en 2004. Initiées par Bernard Lensel, le dynamique président de l'association française *Urbanistes des Territoires*<sup>1</sup> (UT) qui regroupe les urbanistes exerçant pour les collectivités territoriales, ces rencontres s'inscrivent dans la politique de développement des savoirs de cette association professionnelle. En effet, outre la défense des intérêts professionnels de ses membres et son engagement au sein des grands débats nationaux, UT développe une véritable volonté d'ouverture et d'échange avec l'étranger, non seulement en direction des pays frontaliers du territoire français comme l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne ou la Belgique, mais aussi plus loin, ainsi que les contacts avec la Roumanie et les Etats-Unis en témoignent.

## Une collaboration sans frontière

En 2004, l'objectif initial de ces rencontres annuelles visait principalement à instaurer des échanges entre professionnels de l'urbanisme suisses et français, voire même italiens avec la participation régulière d'Elena Landi de la Région autonome de la Vallée d'Aoste. Pendant quatre ans, Gilles Durand, alors directeur de l'urbanisme, du développement et du patrimoine de la Ville d'Evian-les-Bains, a assumé l'organisation de ces rencontres transfrontalières et en a permis l'accueil sur la rive française du Lac Léman. Côté Suisse, la *Fédération suisse des urbanistes – Section romande*<sup>2</sup> (FSU – Section romande), représentée par son président Thierry Chanard puis par Xavier Fischer qui lui a succédé, a joué le jeu et a toujours été présente. Au cours de ces quatre années, la première prise de contact franco-suisse s'est métamorphosée en une véritable volonté de conforter ces fructueux échanges, d'autant plus que les participants venaient chaque année plus nombreux assister et enrichir cette journée. Avec le départ de Gilles Durand vers d'autres horizons professionnels et la reprise de l'organisation de ces journées par Thierry Merle, urbaniste français exerçant en suisse depuis vingt ans et à la fois membre des deux associations

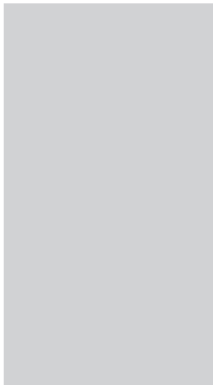
1 [www.urbanistesdesterritoires.com](http://www.urbanistesdesterritoires.com)

2 [www.f-s-u.ch](http://www.f-s-u.ch)





professionnelles suisse et française, l'année 2008 marque un tournant. Tout d'abord, la manifestation franchit la frontière, s'installe en Suisse et s'ouvre à la collaboration avec de nouvelles institutions. C'est ainsi qu'en 2008, l'équipe du Projet d'agglomération franco-valdo-genevois (PAFVG), avec le soutien de Nicole Surchat, alors cheffe de projet, et de Frédéric Josselin, accueille la journée d'échange franco-suisse. En même temps, l'idée d'une coopération avec le monde de la recherche fait son chemin et se concrétise l'année suivante avec l'instauration d'un partenariat avec l'Observatoire universitaire de la Ville et du Développement durable de l'Université de Lausanne<sup>3</sup> (OUVDD UNIL), sous l'impulsion du professeur Antonio Da Cunha et avec le soutien sans faille de Jean-Philippe Dind, puis de Magali Henry. Ainsi, depuis 2009, les trois partenaires que sont UT, la FSU - Section romande et l'OUVDD UNIL ont permis l'organisation de trois éditions des *Rencontres franco-suisse des urbanistes* avec le succès que l'on connaît et l'accueil de plus de cent participants chaque année. Ouvertes sur la recherche et les pratiques professionnelles tant françaises que suisses, ces journées d'échanges, qui s'adressent en priorité aux urbanistes, bien sûr, mais aussi aux étudiants et à tous ceux que ce domaine passionnant et diversifié qu'est l'urbanisme intéresse, se veulent désormais une véritable passerelle entre praticiens et chercheurs. Les plumes de Richard Quincerot et de Guillaume Dekkil s'en sont d'ailleurs faites l'écho.



3 [www.unil.ch/ouvdd](http://www.unil.ch/ouvdd)



Rencontres franco-suissees des urbanistes		
2004	Evian-les-Bains	Planification, urbanisme et déplacements dans l'espace frontalier lémanique : réalités et projets.
2005	Evian-les-Bains	Habitat et transports dans l'espace franco-provençal.
2006	Evian-les-Bains	Les paysages au quotidien et leur avenir : visite en Chablais, expériences valdotaines, romandes et rhônalpines.
2007	Evian-les-Bains	Concours et mise en concurrence.
2008	Genève	La notion d'agglomération, la relation entre communes et agglomération : quel(s) bon(s) niveau(x) de gouvernance et quelles compétences ?
2009	Lausanne	Densités, centralités, intensités. Quelles perceptions ? Quelles réalités ? Quelles représentations ?
2010	Lausanne	Nature de ville
2011	Lausanne	Interfaces & Métropoles
2012	Thonon-les-Bains	Territoires et villes numériques

FIGURE 1 : SUJETS DES RENCONTRES FRANCO-SUISSES DES URBANISTES ENTRE 2004 ET 2012.

## Les fondements de la dynamique d'un partenariat franco-suisse

En 2004, lors de la création des *Rencontres franco-suissees des urbanistes*, le principal objectif de cet échange transfrontalier consistait alors à confronter les pratiques issues de deux pays que de nombreux aspects opposent en termes d'urbanisme ou

d'aménagement du territoire. Tout d'abord, la France avec ses pratiques marquées par un centralisme historique, ses programmes et ses processus très codifiés est en opposition complète avec cette confédération d'Etats où les cantons détiennent les compétences en matière d'aménagement du territoire et « inventent » leur propre destinée. D'autre part, les territoires de ces deux pays, avec ce qui est le plus évident c'est-à-dire leurs superficies, ne sont en rien comparables. Ainsi, la Suisse, toujours à proximité d'une frontière, est portée par nature à composer avec les influences extérieures. En France, au contraire, le sentiment d'appartenance à une nation « une et indivisible » prédomine souvent et conduit à réfléchir « tourné vers l'intérieur ». Enfin, l'influence de l'histoire contemporaine, notamment des deux conflits mondiaux, fait aussi que France et Suisse s'opposent. En France, dès la fin des années 40, le processus de reconstruction a permis à la pensée urbaine de prendre son essor et de mettre en place de vastes programmes, avec des résultats, qui, parfois, se sont révélés critiquables. En Suisse, dans un pays où le monde agricole, qui a échappé à la Grande Guerre conserve encore un poids politique important, il faut attendre la fin des années septante (Conception CK73 [Rotach 1973] puis Loi fédérale sur l'aménagement du territoire<sup>4</sup> de 1979) pour qu'une véritable pensée urbanistique ne commence à émerger. C'est donc essentiellement intéressé par ces différences structurelles entre les deux pays que l'association UT a imaginé la mise en place des premières éditions des *Rencontres franco-suisse des urbanistes*. L'un des buts avoué de l'association française était, bien évidemment, de tirer des enseignements du fonctionnement de ce pays fédéral voisin non-européen qu'est la Suisse afin d'enrichir les débats qui agitaient les urbanistes de l'hexagone. Ces quatre premières *Rencontres franco-suisse des urbanistes* (2004 - 2007), soutenues par la Ville d'Evian-les-Bains et portées bénévolement par des professionnels passionnés furent aussi essentiellement orientées sur le bassin lémanique et ses régions voisines. De manière générale, les thèmes abordés au cours de ces quatre premières années relevaient essentiellement de l'urbanisme opérationnel au sens large du terme.

4 [www.admin.ch/ch/f/rs/c700.html](http://www.admin.ch/ch/f/rs/c700.html)

Comme cela a déjà été dit plus haut, la 5<sup>ème</sup> Rencontre franco-suisse des urbanistes, en 2008, marque un tournant dans l'histoire de cette manifestation. Accueillie à Genève par le Projet d'agglomération franco-valdo-genevois<sup>5</sup> (PAFVG), la manifestation s'ouvre pleinement sur la Suisse et plonge dans l'événement de l'urbanisme suisse, c'est-à-dire dans l'actualité du programme fédéral des « projets d'agglomération ». Toujours animée par des professionnels, l'année 2008 s'ouvre à l'international avec une intervention ciblée sur le transfrontalier franco-allemand et une autre concernant la problématique des agglomérations roumaines exposée par une doctorante elle-même roumaine. Cette 5<sup>ème</sup> Rencontre franco-suisse des urbanistes est également marquée par une plus forte fréquentation des urbanistes suisses. Cependant, il semblait désormais évident que si l'on voulait renforcer l'attractivité de ces rencontres transfrontalières et les ouvrir à des sujets complexes nécessitant une approche plus théorique, la participation exclusive de professionnels marquait ses limites. Dès lors, se dessine chez les organisateurs la volonté de s'associer au monde de la recherche.

La sollicitation des réseaux personnels des organisateurs déboucha, fin 2008, sur l'organisation d'une entrevue informelle entre Merle et Da Cunha, alors directeur de l'Institut de Géographie de l'Université de Lausanne<sup>6</sup> (IGUL UNIL). Ce dernier, notamment dans le cadre du développement des formations en aménagement du territoire et en urbanisme de l'UNIL, s'employait à développer des liens avec le monde professionnel, et des contacts avec la FSU - Section romande étaient déjà établis ou sur le point de l'être. Dès lors, le rapprochement des deux associations professionnelles suisse et française d'une part et de l'OUVDD UNIL d'autre part, autour de cet événement transfrontalier annuel devenait une évidence. Les bases d'un partenariat, fondé sur une estime et une confiance réciproques, furent rapidement esquissées sans qu'il soit nécessaire d'en codifier précisément les contours. Dès lors, une nouvelle dynamique qui déboucha rapidement sur une complicité à la fois humaine et intellectuelle était née. L'apport

5 [www.projet-agglo.org](http://www.projet-agglo.org)

6 [www.unil.ch/igul](http://www.unil.ch/igul)



de l'OUVDD UNIL se révéla rapidement décisif et permit à la fois d'assurer une excellente logistique à l'événement et de refonder la philosophie des *Rencontres franco-suisse des urbanistes*.

Ainsi, les convictions qui ancrent désormais cet événement sont portées par la reconnaissance d'une urbanisation diffuse ainsi que d'une urbanité qui se développe en dehors des « centres historiques », considérés non pas au sens patrimonial du terme mais au sens de la ville idéalisée [Sieverts 2004]. Cette approche impose alors de s'affranchir de la nostalgie de cette « bonne ville » qui fait encore parfois tant rêver et de réinterroger le concept de la « ville compacte ». L'ampleur de ce questionnement ouvre par ailleurs d'autres axes de réflexion étayés par l'évolution du modèle qui décrit aujourd'hui un monde constitué de réseaux parcourus réellement ou virtuellement par le nouveau *citoyen-circulant*<sup>7</sup>, caractérisé par l'imbrication et le recouvrement d'échelles pluridimensionnelles, constitué de complémentarités concurrentes, et au sein duquel, les frontières s'émiettent et se mélangent.

Aussi, dès l'édition 2009 des *Rencontres franco-suisse des urbanistes*, cette collaboration entre chercheurs et professionnels, animée par ce concept renouvelé, a permis de définir deux objectifs propres à ces journées d'échanges, respectivement à ces deux types d'intervenants :

- explorer, analyser, évaluer et caractériser cette nouvelle urbanité ;
- découvrir, examiner, comparer, critiquer les pratiques, les outils et les processus.

## Des professionnels passionnés

Initiées et animées à leur origine par des professionnels, les premières éditions de ces rencontres transfrontalières possédaient une orientation plutôt axée sur l'échange d'expériences. Axées

7 Michel Lussault, géographe, Président du PRES (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur). 32<sup>e</sup> Rencontre de Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme - octobre 2011





principalement sur le bassin lémanique, au sens large, ces journées ont fortement contribué à l'approfondissement de la connaissance de cette vaste région touchant la France, la Suisse et l'Italie toute proche. Ainsi, les manifestations 2004 à 2007, organisées en France, ont permis de mieux appréhender la grande diversité des réalités territoriales ainsi que des pratiques et solutions en termes d'aménagement du territoire ou d'urbanisme. L'édition 2008, tenue cette fois en Suisse, permettra de trouver un nouveau souffle et un nouveau partenaire dont la présence s'avérera vite décisive.

### *2004 - 2007. Evian-les-Bains - Naissance d'une journée d'échanges transfrontaliers*

En analysant les contenus<sup>8</sup> de ces premières *Rencontres franco-suisse des urbanistes*, dont l'appellation n'avait d'ailleurs pas encore été stabilisée, quatre grands axes de réflexion peuvent être mis en évidence. Développés de manière transversale, ces axes d'études ont été enrichis tout au long de ces années, à travers le développement des différents thèmes abordés.

Le premier de ces axes concernait la diversité de conception des agglomérations, tant sur le plan de la reconnaissance même du concept de l'agglomération que sur le plan des collaborations au sein des agglomérations transfrontalières. Si du côté français l'agglomération était une évidence à la fois sensible, vivante, reconnue et codifiée de longue date par le cadre légal de l'intercommunalité, les professionnels suisses ont, par contre, parfaitement exposé l'antagonisme entre la réalité physique des agglomérations helvétiques et leur absence de reconnaissance par le cadre légal, notamment par la Loi fédérale sur l'aménagement du territoire qui allait jusqu'à ignorer l'existence des villes. Cependant, les effets des prémices de la politique fédérale en faveur des agglomérations se faisant sentir, les travaux liminaires à la constitution des agglomérations ont été montrés, comme par exemple à Lausanne-Morges<sup>9</sup> où les questions de coordination entre transports et urba-

8 L'ensemble des présentations est en ligne sur [www.urbanistesdesterritoires.com](http://www.urbanistesdesterritoires.com)

9 [www.lausanne-morges.ch](http://www.lausanne-morges.ch)



nisme monopolisaient les efforts des acteurs de l'aménagement. L'exemple de l'agglomération de Genève montrait à son tour que, bien qu'historiquement transfrontalière dans son identité et dans son quotidien, le morcellement des politiques d'aménagement du territoire dû à l'effet frontière imposait une grande collaboration transfrontalière dont l'ampleur était encore à dessiner. Les collaborations ponctuelles, telle que la Charte espace rue Genève - Annemasse, ne suffisaient plus à gérer des déséquilibres régionaux qui se révélaient de bien plus grande ampleur, comme, par exemple, les effets de l'attractivité de Genève sur le Chablais français. Cependant, côté suisse, la grande interrogation de la représentativité et des compétences des futures agglomérations était perceptible.

Le second axe de réflexion, intrinsèquement lié au premier, interrogeait l'urbanisation sous l'angle de l'habitat et des déplacements. Il apparut tout d'abord que la loi Littoral<sup>10</sup> produisait d'importants effets pervers autour du Lac d'Annecy. Ainsi, la protection des rives et la concentration de l'urbanisation avaient pour conséquence l'accroissement du coût du foncier et de l'habitat, déjà stimulé par la proximité de Genève, ainsi que le renforcement d'une concurrence déjà vive entre logement et activité touristique. Le fort développement du résidentiel sur l'ensemble du département de la Haute-Savoie était à son tour mis en évidence par une occupation de 80% du territoire consommé entre 1990-1999 par seulement 35% des nouveaux logements construits au cours de cette décennie. A la même époque, les débuts de la politique vaudoise de mise en cohérence des transports publics et de l'urbanisation étaient exemplifiés. La valorisation des gares vaudoises commençait à porter ses fruits alors qu'en même temps, les collectivités françaises riveraines du Lac Léman demandaient la mise en place de nouvelles liaisons lacustres entre les deux pays afin de limiter l'accroissement du « pendularisme automobile ». Le système AlloBus, développé dans un secteur de la Vallée d'Aoste à faible densité d'habitat, avait aussi permis d'évoquer les réalités des régions de montagne et l'intérêt de solutions de remplacement aux transports publics traditionnels. Une autre alternative future aux

10 France 1986



transports publics, cette fois en site urbain dense, était exposée à travers le projet CyberMove<sup>11</sup> de la Ville d'Antibes. Enfin, le projet Vélo'v<sup>12</sup> de Lyon, première ville à expérimenter grandeur nature le vélo en libre service (2005), a été présenté et évalué.

Le développement durable, incontournable, a constitué le troisième axe de réflexion de ces journées franco-suissees 2004 - 2007. La présentation de l'action de grande envergure menée par la coopération métropolitaine Sillon Alpin<sup>13</sup> (Grenoble, Chambéry, Annecy) a permis de découvrir l'ambition d'une stratégie à vingt ans fondée sur un développement respectueux des « Hommes et des Alpes », associant tous les acteurs concernés et concrétisée par la mise en œuvre de six « chantiers forums ». Dans le même sens, l'action menée par le petit village touristique de Chamois (Vallée d'Aoste) montrait comment une politique durable basée sur une accessibilité alternative et la préservation du paysage pouvait se mettre en place, à la surprise de tous, sans nécessiter de lourdes démarches participatives. Une autre dimension d'une politique durable locale a également été présentée à travers l'exemple de celle mise en place par la Ville d'Evian-les-Bains, qui s'appuyait sur une réflexion concernant le cadre bâti et l'action publique. Le paysage fut aussi l'un des points forts de cet axe de réflexion avec la mise en évidence de la notion de *paysage ordinaire* [Dewarrat, Quincerot, Weil, Woeffray, 2003] c'est-à-dire de celui qui n'existe pas en termes de paysage remarquable, mais qui se construit progressivement au gré des interventions humaines et dont l'existence ou la fragilité ne peuvent relever que d'une prise de conscience collective. La notion de *paysage quotidien* était, quant à elle, illustrée par l'analyse du projet d'aménagement des espaces accessibles au public du Centre Hospitalier Universitaire de Lausanne (CHUV).

Enfin, le dernier axe de réflexion visait à comparer les formes que pouvaient revêtir, par dessus les frontières, les processus de recherche de qualité en urbanisme à travers les diverses démarches

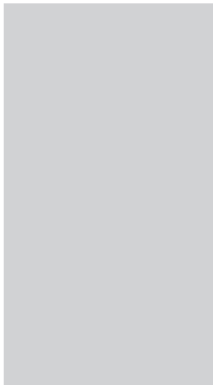
11 [www.cybermove.org](http://www.cybermove.org)

12 [www.velov.grandlyon.com](http://www.velov.grandlyon.com)

13 [www.sillon-alpin.fr](http://www.sillon-alpin.fr)



de mise en concurrence. En France, les bons résultats obtenus par la mise en œuvre de *Marchés de définition simultanés*<sup>14</sup> dans le cadre du schéma de cohérence territoriale<sup>15</sup> (SCoT) de Montbéliard furent tout à fait comparables à ceux réalisés par la procédure de « Mandats d'étude parallèles<sup>16</sup> », utilisée en Suisse sous l'égide de la politique des pôles de développement économiques du Canton de Vaud, notamment lors de la mise en œuvre des actions de valorisation des pôles gares. Ces résultats positifs concernaient non seulement le projet lui-même, mais aussi la capacité des acteurs impliqués à communiquer, à collaborer à travers l'indispensable interdisciplinarité et à associer les considérations politiques et techniques dans le dessein commun. L'exemple de la fructueuse collaboration franco-belge entre Comines-France et Comines-Belgique qui, partie d'un simple appel à concurrence concernant la protection du patrimoine, déboucha plus tard sur un véritable projet urbain transfrontalier, fut aussi largement commenté. Par contre, en Belgique même, la répartition des compétences institutionnelles entre Etat et Régions ou Communautés a été présentée comme la principale cause d'absence de processus de mise en concurrence en urbanisme, les concours étant réservés aux réalisations architecturales.



- 14 En France : démarche alternative aux concours visant à faire travailler simultanément et sur un même objet plusieurs équipes dans le but « d'explorer les possibilités et les conditions d'établissement d'un marché ultérieur ». A la fin des études, une ou plusieurs des équipes dont les solutions auront été retenues, peuvent se voir attribuer un ou plusieurs marchés ultérieurs, « sans nécessité de nouvelle mise en concurrence ».
- 15 En France : document d'urbanisme qui détermine, à l'échelle de plusieurs communes ou groupements de communes, un projet de territoire visant à mettre en cohérence l'ensemble des politiques sectorielles notamment en matière d'urbanisme, d'habitat, de déplacements et d'équipements commerciaux, dans un environnement préservé et valorisé. Il a été instauré en 2000.
- 16 En Suisse : processus de concours visant à attribuer un marché après que plusieurs équipes aient concouru simultanément, avec rendus intermédiaires soumis à un collège d'experts.



*2008. Genève – Une manifestation en plein essor*

C'est en 2008, avec son arrivée en Suisse, que les nouveaux contours de la manifestation se sont dessinés. En effet, bien que toujours animée par une majorité de professionnels, la 5<sup>ème</sup> *Rencontre franco-suisse des urbanistes* s'est ouverte à la présence de deux doctorants parmi les intervenants. D'autre part, le sujet 2008, consacré aux agglomérations, transfrontalières ou non, s'est alors élargi à une approche plus théorique qui touchait notamment à la pertinence des échelles territoriales.

La comparaison de deux agglomérations transfrontalières de taille relativement semblable, à savoir l'Agglomération franco-valdo-genevoise (AFVG) et l'Agglomération Trinationale de Bâle<sup>17</sup> (ATB), a mis en évidence la complexité, mais aussi la richesse de ces territoires « par dessus les frontières ». En effet, si le « bricolage institutionnel » à la fois complexe et évolutif est indispensable, les agglomérations transfrontalières sont aussi de formidables terrains d'invention et vecteurs d'expérimentation qui empruntent le meilleur à chacune des nations associées. Ainsi, par exemple, l'ATB a emprunté le concept allemand de l'Exposition Internationale d'Architecture<sup>18</sup> (IBA Basel 2020) alors que l'AFVG a projeté sur le territoire français les concepts suisses en matière de transports publics, c'est-à-dire cadencement, fréquence et interconnexion des réseaux. C'est lors de cette édition 2008 que deux interventions, analysant respectivement les naissances institutionnelles des agglomérations de Bucarest et de Lausanne-Morges, avaient permis de faire un constat étonnant : la durée des démarches institutionnelles de ces deux agglomérations était tout à fait comparable, la première trouvant son origine en 1989 avec la chute du communisme, la seconde en 1990 avec la création de la Communauté de la région lausannoise (COREL). Cependant, les causes de ces longues gestations étaient opposées : à Bucarest, le vide juridique constituait le principal facteur bloquant, alors qu'à Lausanne-

17 [www.eurodistrictbasel.eu](http://www.eurodistrictbasel.eu)

18 Internationale Bauausstellung IBA Basel 2020. Cet instrument de développement territorial a pour but de promouvoir l'intégration et la croissance du bassin de vie et de l'espace économique de manière durable et de renforcer son rayonnement international.



Morges, c'était vraisemblablement la rigidité du cadre préexistant qui constituait le frein majeur! Enfin, la question des échelles d'intervention fut posée par deux approches complémentaires mais cependant bien différentes. La première démontrait que, bien souvent, les planifications ambitieuses des agglomérations françaises pouvaient se heurter à des dimensions très locales et que la mise en œuvre opérationnelle de chantiers d'agglomération se voyait parfois remplacée par des approches foncières, c'est-à-dire relevant du droit privé, ou perverses par des questions strictement fiscales. L'autre, remettant en cause l'échelon des Etats, s'appuyait sur la notion de région pour exprimer une vision spatiale de l'Europe. Elle visait ainsi à décrire une structure européenne en « grappes de régions » et remettait ainsi en cause le niveau d'intervention à l'échelle des agglomérations.

## Un nouveau départ avec l'Université de Lausanne

C'est en 2009 que s'effectue le rapprochement entre les deux associations professionnelles et l'OUVDD UNIL. Dès cette année, portée par ce fructueux partenariat, la nouvelle dynamique s'organise et les trois éditions des *Rencontres franco-suisse des urbanistes* animées conjointement par ces trois partenaires jusqu'à ce jour se révèlent des succès, tant en termes de participants – 100 à 140 inscrits chaque année - qu'en termes de richesse de contenu. Avec la présence de l'Université, c'est bien évidemment la confrontation entre pratique et théorie qui s'affermi, se traduisant par une stimulation intellectuelle des praticiens et par l'apport d'expériences du terrain au monde académique, en particulier auprès des étudiants. Les thèmes de ces rencontres ont également été influencés par la collaboration avec l'OUVDD UNIL : plus ouverts, moins attachés à la région lémanique, plus transversaux, les thèmes des années 2009, 2010 et 2011 sont des thèmes sans frontières, qui tentent de répondre aux questions posées par cette urbanisation en tache d'huile qui se répand aujourd'hui. Enfin, un apport, certes matériel mais essentiel de la part de l'OUVDD UNIL, a été la prise en charge de la publication des actes de ces journées franco-suisse, à travers la revue URBIA ou sous d'autres formes.



*2009. Densité, centralité, intensité [URBIA, 9/2009]*

Pour cette première édition lausannoise des *Rencontres franco-suisse des urbanistes*, l'enjeu était de mettre en perspective les notions déjà connues de densité et de centralité avec celle, émergente, de l'intensité urbaine. Cette dernière, dont la définition n'est pas encore parfaitement stabilisée, a permis de réinterroger à la fois le concept de ville durable et le modèle de la ville dense. Les notions de proximité, forme, usage ont été confrontées à celles d'organisation, fonction et signification. D'autre part, la mise en perspective des représentations de la compacité et de la centralité a autorisé une délimitation du champ de l'intensité ainsi que la mise en évidence de quelques-uns de ses principes fondateurs, à savoir, la différenciation spatiale, l'attraction et la qualité d'espace. Cette question d'intensité urbaine a également soulevé la relation entre besoins des usagers de l'urbain et capacité du cadre bâti à répondre à cette multiplicité de demandes. Enfin, il a aussi été montré que la densité, indispensable mais insuffisante à elle seule à produire la ville de demain, doit se concevoir comme une résultante du processus collectif d'élaboration du projet urbain et non par une simple mécanique des indices. L'événement, exceptionnel et éphémère par définition, a aussi été présenté comme un véritable générateur d'intensités, se traduisant parfois par des déplacements de foules totalement imprévus et difficiles à gérer de par leur ampleur. Ainsi, l'instabilité des temporalités et des centralités urbaines traditionnelles a été mise en évidence. Un autre aspect de l'intensité, plus inattendu, a été celui de sa traduction au sein de « l'espace rural » par la pression de l'urbanisation et des infrastructures sur les espaces naturels et agricoles. Des pistes de stratégies, en réponse à ces contraintes, ont aussi été élaborées.



**FIGURE 2 :** 2010. JEAN RUEGG, DOYEN DE LA FACULTÉ DES GÉOSCIENCES ET DE L'ENVIRONNEMENT DE L'UNIL ACCUEILLE LES PARTICIPANTS À LA 7<sup>ÈME</sup> RENCONTRE FRANCO-SUISSE DES URBANISTES.

*2010. Nature de ville [Vers une nouvelle alliance entre ville et nature, 2010]*

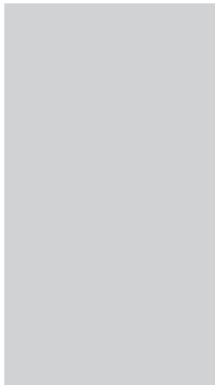
L'édition 2010 des *Rencontres franco-suisse des urbanistes*, la seconde réalisée en collaboration avec l'OUVDD UNIL, a été marquée par une proposition du professeur Da Cunha. En effet, dans le cadre des « Ateliers de la ville durable », les étudiants du « Master of advanced studies (MAS) en urbanisme durable » devaient assumer cette année-là l'organisation d'un colloque intitulé « Vers une nouvelle alliance entre ville et nature ». Aussi, afin de donner plus de relief à l'événement et de renforcer la présence des praticiens, Da Cunha proposa d'associer cette 7<sup>ème</sup> *Rencontre franco-suisse des urbanistes* à ce séminaire, ce qui fut fait en parfaite coordination avec les deux associations professionnelles suisse et française. Ainsi, il résulta de cette initiative un événement de deux jours : la première journée, « La nature invitée », étant mise en





place par les étudiants de l'IGUL, la seconde, « Nature de ville », correspondant à la journée d'échange franco-suisse. Cette synergie entre les deux manifestations fut couronnée par une très forte participation et permis d'appréhender les relations entre ville et nature sous de multiples facettes.

« Dis-moi comment tu plantes et je te dirai qui tu es! » fut le précepte fondateur de la 7<sup>ème</sup> Rencontre franco-suisse des urbanistes. En effet, une rétrospective historique de l'Antiquité à nos jours explicita que le rapport de l'humain au végétal ne pouvait se concevoir qu'à travers les valeurs d'une société donnée, la fin du XX<sup>ème</sup> siècle étant marquée par une transition entre paysage urbain et couple écologie / biodiversité. Ce dernier aspect fut parfaitement illustré par les questions posées par la place accordée à l'animal dans la ville et par l'engagement des acteurs économiques helvétiques pour transformer les espaces libres de chaque entreprise en parc naturel, action soutenue par plusieurs collectivités locales, telles que l'Etat de Genève par exemple. Une autre approche, encore balbutiante mais néanmoins très documentée, analysa les relations entre îlot de chaleur urbain, d'une part, et végétal urbain, d'autre part. Cette approche fouillée permis de qualifier le risque humain induit par une densification irraisonnée des villes, notamment en l'absence de maîtrise des ambiances thermiques urbaines et de réflexion sur l'implantation du végétal, que ce soit au niveau du cadre bâti ou de celui de la canopée urbaine. Un vaste champ d'étude est aujourd'hui ouvert dans ce domaine. La nécessité d'un travail à plusieurs échelles sur les espaces non construits, agricoles ou naturels et donc dévolus au monde végétal, a également été mise en évidence à l'aide d'exemples d'interventions menées à l'échelle d'un SCoT ainsi qu'à celles d'agglomérations de différentes tailles et de villages réunis en intercommunalité. Cet aspect a été enrichi par la mise en évidence de l'émergence de nouveaux concepts territoriaux s'appuyant, par exemple, sur la multifonctionnalité de l'agriculture et permettant ainsi une cohabitation intelligente et raisonnée des espaces dits naturels avec les marges urbanisées. L'intérêt de la structuration des pôles urbains à l'aide de grandes structures vertes en réseau a également été montré, tant sous l'angle de l'agrément que sous celui de la biodiversité. Enfin, l'exemple de la Voie Verte, au sein du PAFVG, a permis de



montrer comment un « projet vert » peut devenir un véritable projet fédérateur.



**FIGURE 3 :** 2010. ANTONIO DA CUNHA, PROFESSEUR À L'IGUL.

### *2011. Interfaces & Métropoles*

La 8<sup>ème</sup> Rencontre franco-suisse des urbanistes, troisième manifestation réalisée par les trois partenaires que sont UT, l'OUVDD UNIL et la FSU – Section romande, s'inscrit dans la logique des rencontres 2009 et 2010. Ainsi, après que les densités et les intensités urbaines (2009), puis que les rapports entre ville et nature (2010) aient été abordés, l'édition 2011 a eu pour objectif de soulever la question des réseaux et des nœuds qui font la ville, au-delà de la simple approche de la mobilité. Il s'agissait alors d'investiguer les mutations qui affectent ces lieux de mouvements et les combinent à des fonctions urbaines pour créer de véritables « hubs de vie ».

Le premier point mis en évidence lors de cette journée fut l'indispensable nécessité d'arrimer, d'associer, d'intégrer l'interface à son territoire d'accueil. En effet, si l'interface, à travers le train grande vitesse ou l'avion, met en relation le global au local, celle-ci n'a pas le pouvoir, à travers le seul vecteur transport, de créer l'urbanité nécessaire à son intégration au système urbain. Bien que l'interconnexion des interfaces métropolitaines aux réseaux locaux soit indispensable, la dynamique urbaine locale est le vecteur essentiel dont il faut tenir compte lors du choix d'implantation d'une nouvelle interface ou dans le cadre d'un projet d'aménagement d'une interface existante. D'autre part, force est de constater, à travers de multiples exemples, que de nouvelles fonctions de la vie quotidienne intègrent les interfaces et prennent le pas sur la fonction historique de carrefour de mobilité. Cette évolution de la relation entre création d'urbanité et infrastructure de transport a également pu être appréhendée à travers deux attitudes développées lors de la mise en œuvre de nouvelles lignes de tram, l'une à Zurich, l'autre à Grenoble. En effet, si les contextes institutionnels et économiques de ces projets sont forts différents, la confrontation des objectifs et des méthodes d'aménagement a mis en évidence une grande convergence, notamment en matière de recherche de concertation. Cependant, on pouvait remarquer les fortes différences qui en affectaient les modalités, plus formelles en France (contrat) et plus pragmatiques en Suisse (collaboration). Enfin, un autre point saillant de cette rencontre franco-suisse fut l'évocation des changements de comportement induits par l'attractivité d'un axe de transport public lourd. Ainsi, la mesure des effets du métro automatique M2 de Lausanne, documentée par de nombreux chiffres, a montré comment l'attitude des habitants d'une bonne partie du Canton de Vaud avait changé, suite à la mise en service de ce métro au cœur de la capitale cantonale vaudoise. Un effet de même type, dépassant largement les frontières du Canton de Genève, est également attendu du projet Cornavin – Eaux-Vives – Annemasse<sup>19</sup> (CEVA). Cependant, si les potentiels d'urbanisation autour des nombreuses gares jalonnant ce futur axe ferroviaire sont unanimement reconnus, des divergences semblent subsister quant à leur mise en valeur.

19 Genève. Ligne ferroviaire Cornavin – Eaux-Vives – Annemasse. Projet en cours de réalisation.



**FIGURE 4 :** 2011. XAVIER FISCHER, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION SUISSE DES URBANISTES – SECTION ROMANDE ET BERNARD LENSEL, PRÉSIDENT D’URBANISTES DES TERRITOIRES.

## D’ambitieux desseins pour l’avenir

Au terme de cette rétrospective qui retrace l’histoire des *Rencontres franco-suisse des urbanistes*, on peut constater la belle vitalité de cette manifestation née à Evian-les-Bains en 2004 par la seule volonté d’un petit groupe d’urbanistes français et suisses passionnés par leur métier. Cette rencontre annuelle, ancrée sur les rives du Lac Léman, qui symbolise l’omniprésence de la frontière et des échanges entre deux pays, est aujourd’hui devenue une véritable manifestation de portée internationale. En effet, au cours de ces huit années, ce sont des intervenants français et suisses, bien sur, mais aussi belges, italiens et roumains qui ont présenté des travaux concernant leurs propres pays, mais aussi sur l’Allemagne et l’Espagne.

Les premières éditions éviannaises de ces rencontres, essentiellement animées par des professionnels, étaient surtout orientées

sur l'expérimentation, l'analyse d'études, les enseignements à tirer d'opérations concrètes, les conditions de reproductibilité de tel ou tel processus d'aménagement. Cependant, le nouvel élan qui se concrétisa dès 2009 par un partenariat avec l'OUVDD UNIL, ouvrit la manifestation au monde de la recherche. C'est ce partenariat entre praticiens et chercheurs qui permit à cette rencontre transfrontalière d'acquérir une renommée désormais très largement relayée par les revues professionnelles et de nombreux sites Internet consacrés à l'urbanisme.

Pour les prochaines années, les trois partenaires que sont UT, la FSU - Section romande et l'OUVDD UNIL envisagent l'avenir des *Rencontres franco-suisse des urbanistes* avec la ferme volonté d'accroître la renommée de cette manifestation et d'en faire un rendez-vous incontournable des acteurs de l'urbanisme. Pour le futur, il s'agira de continuer à promouvoir une attitude d'ouverture sur les problématiques actuelles et futures de l'urbanisme, sans tenir compte des querelles de chapelles et en renforçant toujours plus les transversalités entre urbanistes professionnels et chercheurs. Espace d'apprentissage et de parole, les futures *Rencontres franco-suisse des urbanistes* ambitionnent également de tisser des liens entre étudiants, jeunes professionnels et employeurs ou mandataires potentiels comme cela a déjà été quelquefois le cas. Enfin, une dernière valeur, et non des moindres, tenant à cœur à l'ensemble des partenaires est celle du bénévolat. En effet, jusqu'à ce jour, la mise en place de ces journées d'échanges repose sur un bénévolat total, tant de la part des organisateurs que de celle des intervenants. Ainsi, c'est ce « mécénat intellectuel » qui rend possible la plus large ouverture de cette manifestation, notamment en direction des jeunes, par le maintien d'une inscription gratuite. La recherche de nouveaux soutiens institutionnels suisses ou français ainsi que le renforcement de l'équipe organisatrice seront néanmoins à l'agenda des prochaines années.

Pour terminer, je voudrais encore profiter de l'occasion qui m'est ici offerte pour remercier très sincèrement, en mon nom et au nom de toute l'équipe des *Rencontres franco-suisse des urbanistes*, tous ceux, qu'ils soient politiques, chercheurs, professionnels, étudiants, professeurs, coordinateurs, informaticiens ..., qui, de près



ou de loin, ont apporté leur contribution à la naissance et à la vie de cette manifestation.

*A l'heure de la parution de ce numéro de la revue URBIA, la 9<sup>ème</sup> Rencontre franco-suisse des urbanistes est en préparation. Celle-ci sera intitulée « Territoires et villes numériques » et se déroulera le vendredi 6 juillet 2012 à Thonon-les-Bains. L'année 2012 sera donc marquée par un retour en France de la manifestation ainsi que par le soutien et l'accueil de la Ville de Thonon-les-Bains que nous remercions très vivement pour son engagement à nos côtés. Nul doute que le sujet 2012 remportera un franc succès auprès des fidèles de cette rencontre et attirera un nouveau public. Je vous y donne d'ores et déjà rendez-vous.*

## Bibliographie

---

- DewarraT, J-P. Quincerot, R. WEIL, M. et al. (2003). *Paysages ordinaires, de la protection au projet*. Sprimont : Pierre Mardaga.
- Rotach, M. C. (1973). *Conception directrice de l'aménagement du territoire, CK-73: une base de dialogue pour la Confédération et les cantons*. Berne : Département fédéral de justice et police.
- Sievert, T. (2004). *Entre-ville, une lecture de la Zwischenstadt*. Marseille : Parenthèses.
- URBIA (2009). *Les cahiers du développement durable, Intensités urbaines*, (9), Université de Lausanne, Observatoire universitaire de la Ville et du Développement durable.
- Ville et nature 2010 : Vers une nouvelle alliance entre ville et nature. *Journées d'études urbaines, 8 et 9 juillet 2010*. Université de Lausanne, Faculté des géosciences et de l'environnement.

## Webographie

---

[www.admin.ch/ch/f/rs/c700.html](http://www.admin.ch/ch/f/rs/c700.html)  
Documentation des Autorités fédérales de la Confédération



Suisse : mise en ligne de la Loi sur l'aménagement du territoire du 22 juin 1979.

[www.cybermove.org](http://www.cybermove.org)

Site consacré au projet Cybermove à Antibes.

[www.f-s-u.ch](http://www.f-s-u.ch)

Site de l'association de la Fédération suisse des urbanistes -Section romande.

[www.lausanne-morges.ch](http://www.lausanne-morges.ch)

Site de l'agglomération Lausanne-Morges.

[www.projet-agglo.org](http://www.projet-agglo.org)

Site du projet d'agglomération franco-valdo-genevois.

[www.sillon-alpin.fr](http://www.sillon-alpin.fr)

Site du Sillon Alpin, regroupement de quatre départements français (Drôme, Savoie, Isère, Haute Savoie) et de la ville de Grenoble.

[www.urbanistesdesterritoires.com](http://www.urbanistesdesterritoires.com)

Site de l'association Urbanistes des Territoires.

[www.unil.ch/igul](http://www.unil.ch/igul)

Site de l'Institut de géographie de l'Université de Lausanne.

[www.unil.ch/ouvdd](http://www.unil.ch/ouvdd)

Site de l'Observatoire universitaire de la ville et du développement durable (Institut de géographie de l'Université de Lausanne).

[www.velov.grandlyon.com](http://www.velov.grandlyon.com)

Site consacré au système de vélos en libre service lyonnais, le Vélo'V.

